

Série ES, L, S : que faire après le BAC ? - 1/1

En avril, la question de l'orientation dans l'enseignement supérieur se pose de façon cruciale. Pour vous aider à aborder sereinement le sujet, j'ai "débroussaillé" les voies les plus empruntées par les bacheliers ES, L, et S. Sans oublier, bac par bac, quelques pistes moins fréquentées, mais où les taux de réussite sont loin d'être négligeables.

Entre l'Université, les classes préparatoires et les filières courtes, votre coeur balance ! A l'approche du bac, les futurs bacheliers sont en proie au terrible dilemme de l'orientation. Sans vouloir dramatiser, il faut bien reconnaître que trouver sa voie dans l'enseignement supérieur n'est pas chose facile...

Les statistiques du ministère de l'Education montrent que, chaque année, l'Université attire la majorité des bacheliers généraux, soit quelque 67,5 % à la rentrée 2001-2002. Il faut cependant noter une diminution par rapport à 2000, où ce pourcentage s'élevait à 72 %. En revanche, les BTS (Brevets de Technicien Supérieur) et DUT (Diplômes Universitaires de Technologie) confirment leur progression : ces filières courtes accueillent un peu plus de 20 % des titulaires du baccalauréat. Les CPGE (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles) recrutent, pour leur part, 15% des troupes ; quant au reste des diplômés, il se répartit dans les multiples établissements privés et publics spécialisés : écoles de commerce, facultés privées, écoles d'art, d'architecture, de notariat, écoles paramédicales, écoles de tourisme, de communication, etc.

En termes de réussite, quelques résultats ont de quoi surprendre. Si les littéraires excellent en lettres, en langues et en sciences humaines, mais moins en droit, les économistes, très attendus en sciences économiques, s'illustrent davantage en sociologie ou en histoire-géographie ! Quant aux scientifiques, ils se distinguent globalement partout : dans les filières courtes, les classes préparatoires tant scientifiques que commerciales, ou encore à l'Université, même si en médecine, par exemple, la partie n'est pas gagnée d'avance...

Mais ces tendances ne font, bien entendu, que figurer d'indicateurs. Car un parcours se construit en fonction de ses aptitudes, mais également de ses envies. Parce que pour réussir ses études, il faut aussi et avant tout s'y sentir bien.

Dans ces différents dossiers, [BAC ES : le carton en sciences humaines](#), [BAC L : les lettres, tout naturellement](#) et [BAC S : les sciences, mais pas seulement...](#), j'ai demandé aux enseignants des différentes filières. Qu'attendent-ils de vous ? Quelles sont les difficultés des cursus ? Comment les dépasser...

J'espère que cela vous aidera à mieux choisir votre voie.

Merci, aux enseignants de l'Université de Grenoble, aux étudiants, et aux professeurs du lycée Stendhal d'avoir répondu à mes questions.

Et au site [l'étudiant](#)

Les chiffres sont ceux du Ministère de l'Education.